Dynamisme du crédit bancaire aux entreprises : une bonne nouvelle

Publié le 29 juillet 2016

Fin juin 2016, les encours de crédits aux entreprises ont passé le niveau symbolique des 900 milliards d'euros avec une croissance annuelle de 5 %, pour atteindre 901 milliards d'euros.

Publiés hier par la Banque de France, ces chiffres témoignent d'un dynamisme positif du crédit aux entreprises qui ne cesse de progresser depuis le début de l'année. Le MEDEF salue cet engagement des banques mais rappelle que, seul, ce dynamisme ne suffira pas à relancer l'activité sur des bases solides.

Les crédits d'investissement représentent ainsi 623 milliards d'euros (+ 4,1 % sur un an) et les crédits de trésorerie 215 milliards d'euros (+ 8 % sur un an). Dans ce contexte, les crédits à l'équipement se sont montrés particulièrement dynamiques avec une croissance annuelle de 4,7 %.

Publiés hier par la Banque de France, ces chiffres témoignent d'un dynamisme positif du crédit aux entreprises qui ne cesse de progresser depuis le début de l'année. Le MEDEF salue cet engagement des banques mais rappelle que, seul, ce dynamisme ne suffira pas à relancer l'activité sur des bases solides. La reprise enregistrée ces derniers mois, notamment grâce aux premiers effets du pacte de responsabilité et à des facteurs exogènes tels que la baisse de l'euro ou celle des coûts de l'énergie, est encore fragile. De nombreux freins subsistent : en l'absence de mesures ambitieuses de simplification, de baisses de charges ou de véritable réforme de marché du travail, il sera impossible de retrouver une croissance pérenne et créatrice d'emplois.

Pour **Thibault Lanxade, vice-président du MEDEF en charge des TPE-PME** : « *Le soutien des banques aux entreprises est un facteur-clef de notre réussite. C'est le signe d'une certaine confiance qu'il faut saluer et préserver. Les banques jouent leur rôle, maintenant c'est au gouvernement de donner toutes leurs chances aux TPE-PME en leur garantissant un cadre réglementaire et fiscal adapté à leur besoin d'agilité et à leur dynamisme.* »